

Interviewer : Clarence PFISTER

Interviewé : un homme de 60 ans, actif, cadre dans une entreprise, et il habite en appartement au milieu bain avec sa femme et son enfant.

1. Aujourd'hui, est-ce que vous avez jeté quelque chose ? (alimentaire ou autre)

Oui. Ce matin, j'ai jeté une barquette de champignons qui était devenue gluante, et j'ai aussi jeté un reste de salade préparée.

2. Vous pouvez me raconter précisément comment les champignons ont fini à la poubelle ?

Oui. Je les ai achetés samedi en faisant les courses. Je comptais faire une omelette aux champignons dimanche soir. Finalement, dimanche on a été invités chez des amis, donc on n'a pas cuisiné. Lundi, j'étais au travail toute la journée, je suis rentré tard. Mardi pareil. Et ce matin, en ouvrant le frigo, j'ai vu que la barquette avait noirci, et surtout que ça sentait mauvais. Donc je l'ai jetée.

3. À quel moment vous vous êtes dit "il faudrait que je les cuisine vite" ?

Mardi soir, je crois. Je les ai vus en prenant autre chose dans le frigo. Je me suis dit "il faut que je les fasse demain". Et puis... je n'ai pas eu le temps. Ou plutôt, je ne l'ai pas fait.

4. Qu'est-ce qui vous a empêché de les cuisiner ?

Fatigue et oubli, principalement. Quand je rentre, j'ai parfois la tête ailleurs. Et puis on a une organisation familiale : ma femme cuisine certains jours, moi d'autres jours, et parfois on improvise. Ce n'est pas toujours clair à l'avance.

5. Donc dans cette situation, le gaspillage vient plutôt d'un manque de planification ?

Oui. C'est exactement ça. On achète avec une intention, mais ensuite la semaine réelle ne suit pas le plan.

6. Cette semaine, à part ça, est-ce que vous avez jeté d'autres aliments ?

Oui. J'ai jeté un yaourt. Pas parce qu'il était mauvais, mais parce qu'il était passé de date, et je n'ai pas osé le manger.

7. Vous vous souvenez quand vous l'avez acheté ?

Je dirais il y a deux semaines. C'était un pack de 8. On en a mangé la plupart, mais il en restait un au fond du frigo.

8. Comment il a fini au fond du frigo ? Vous avez une organisation particulière pour ranger ?

Non, pas vraiment. On met les nouveaux produits devant, ou parfois derrière... ça dépend. Et dans un frigo familial, il y a beaucoup de choses. Donc on perd vite de vue certains produits.

9. Est-ce que ça vous arrive souvent d'oublier des aliments au frigo ?

Oui. Pas tous les jours, mais régulièrement. Surtout les produits qui sont petits : yaourts, fromages, restes dans des boîtes.

10. Vous avez parlé de “restes dans des boîtes”. Est-ce que vous avez un exemple récent ?

Oui. Dimanche dernier, on avait fait des pâtes. Il restait une petite portion. On l’a mise dans une boîte en se disant “quelqu’un la mangera demain midi”. Mais lundi midi, ma femme n’était pas là, ma fille a mangé autre chose, et moi j’ai déjeuné au travail. Résultat, la boîte est restée. Et deux jours après, on l’a jetée.

11. Quand vous jetez un reste, qu’est-ce qui se passe dans votre tête ?

Je me dis que c’est idiot. Parce que c’est souvent de la nourriture encore correcte. Mais on ne veut pas prendre de risque, et surtout... on n’a pas envie. On préfère cuisiner autre chose, ou manger différemment.

12. Est-ce que vous diriez que le problème est plus souvent : “on oublie” ou “on n’a plus envie” ?

Les deux. Mais je dirais que le déclencheur, c’est souvent le fait de ne plus avoir envie. Même si c’est bon, on se dit “ce n’est pas très appétissant”, surtout quand c’est dans une boîte.

13. Est-ce qu’il y a un moment précis où vous gaspillez plus : week-end, semaine, vacances ?

En semaine. Parce qu’on est pris par le rythme : travail, école, fatigue. Le week-end on a plus de temps pour cuisiner et faire attention.

14. Dans votre environnement professionnel, est-ce qu’il y a eu récemment une situation de gaspillage qui vous a marqué ?

Oui. Dans mon entreprise, on commande souvent des plateaux-repas ou des viennoiseries pour des réunions. La semaine dernière, on avait une réunion à 9h. On avait commandé beaucoup trop de croissants et pains au chocolat. À 11h, il en restait encore une dizaine. Et à la fin de la journée, ils ont été jetés.

15. Pourquoi ils ont été jetés ? Personne ne pouvait les récupérer ?

En théorie si, mais en pratique non. Parce que c’est laissé dans une salle, personne ne s’en occupe. Et il y a aussi une logique d’hygiène : on n’encourage pas trop les gens à repartir avec de la nourriture. Donc ça finit dans la poubelle.

16. Dans cette situation, vous vous souvenez de ce que vous avez ressenti ?

Je me suis dit que c’était vraiment absurde. Surtout parce que ça se répète. On commande “au cas où”. Et le “au cas où”, ça finit presque toujours en gaspillage.

17. Est-ce que vous voyez des petites habitudes qui contribuent au gaspillage dans votre foyer ?

Oui. Par exemple, acheter en pack. On se dit que c’est plus rentable. Mais dans les faits, on n’a pas toujours besoin de 8 yaourts, ou d’un kilo de pommes. Et parfois, la dernière partie finit à la poubelle.

18. Quand vous achetez des packs ou des grosses quantités, qu’est-ce qui vous pousse à le faire ?

Le prix. Et aussi l’habitude : on fait les courses une fois par semaine, donc on achète pour tenir. Mais on ne tient pas toujours le rythme prévu.

19. Si vous deviez résumer le problème principal que vous vivez, ce serait quoi ?

Le décalage entre l'intention et la réalité. On veut bien faire, on achète en pensant organiser les repas, et ensuite le quotidien change, et la nourriture devient un "reste" qu'on ne valorise pas.

20. Dernière question : est-ce qu'il y a quelque chose dans le gaspillage qui vous agace particulièrement ?

Oui : jeter quelque chose qui était encore bon. Pas parce que c'est dramatique en soi, mais parce que ça donne l'impression d'un échec très banal, qui se répète.

21. Merci beaucoup pour votre temps, c'était très clair et ça va vraiment nous aider.

Avec plaisir.